

**Zeitschrift:** Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde  
**Band:** 8 (1918)  
**Heft:** 11-12

**Artikel:** Proverbes Jurassiens  
**Autor:** Fridelance, F.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1005117>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Ave Maria! Der lieb Herr Jesus Crist!  
B'hiet Gott alles, was da ummä-n-und anä-n-ist!  
Ave Maria! Der lieb Herr Jesus Crist!  
B'hietis Gott vor Wasser, vor Lüuwi, vor Fyr und Unglid!  
Sant Wändelinus, der sein Keenigrich verlassä hat und ein Sühirt  
wordä-n-ist, der wolle uns diese Nacht unser Vieh vor aller  
Sucht und schweren Krankheit behietä-n-und bivaährä-n-Amä.  
Das walt Gott, der Vater; das walt Gott, der Sohn; das walt Gott,  
der Heelig Geist. Amä.

### Epital.

(Anfang des St. Johannes-Evangeliums.)

(Der Englische Gruß.)

Jesus, Maria und Josef! (dreimal)  
Behiet uns vor Hagel, Blitz und Donner und vor allem beesä-n-Ungewitter!  
Heiliger Sant Antoni, Sant Wändel und die lieb Muetter Gottes,  
in euere Macht und Gewalt und in euere Hände sei die ganze  
Nacht das Vieh übergeben, †<sup>1)</sup> und alles, was mer hend und sind.  
I Gotts Namä-n-Amä.

Anmerkung der Redaktion. Weitere Literatur über urnerische Betrufe:  
Sjental: Jahrbuch des Schweizer Alpen-Club 30 (1894/95), 424 (Hangbaumalp);  
Urnerboden: Archiv f. Volkskunde, 5, 125 (Zingelalp); Die Schweiz 3, 509.  
535; Schächental: Gisler, Geschichtliches, Sagen und Legenden aus Uri:  
2. Aufl., Altdorf 1911 S. 104; Reuß- und Maderanertal: Archiv f. Volks-  
kunde 16, 142; Alp Gitschental: Sonntagsklänge (Schattdorf) III (1915)  
S. 80. Außerdem vgl. R. F. Luffler, Der Kanton Uri. St. Gallen 1834, S. 56;  
F. Anderegg, Lehrbuch d. schweiz. Alpwirtschaft (1898) S. 705; Der Zürcher  
Bauer 3. August 1895.

### Proverbes Jurassiens.

Recueillis par F. FRIDELANCE, Porrentruy.

Cetu qu' prend enne belle fanne en prend doue.  
Celui qui prend une belle femme en prend deux.<sup>2)</sup>  
Pu l' boc à peut, pu les tchievres l'aimant.<sup>3)</sup>  
Plus le bouc est laid, plus les chèvres l'aiment.  
Lai pu belle féye dé monde ne srait baiyie qu' ço qu'elle l' é.  
La plus belle fille du monde ne saurait donner que ce qu'elle a.  
Feu d'in peut trontchat è yi peut paitchi des bés djâchons.<sup>4)</sup>  
Hors d'une vilaine souche peuvent sortir de beaux rejetons.  
Ç'â ai l'hôtâ<sup>5)</sup> qu' lés fannes sont l' pu belles.  
C'est à la maison que les femmes sont le plus belles.

<sup>1)</sup> Hier macht der Rufende mit der Hand das Kreuzzeichen über die Alp.

<sup>2)</sup> Elle perdra sa beauté et sera alors comme une deuxième. — <sup>3)</sup> A propos de certains caprices de femmes. — <sup>4)</sup> Des parents laids peuvent avoir de beaux enfants. — <sup>5)</sup> Vieux fr. hostel: foyer, logis, maison; le Heim allemand.

Lo pou raimésse, lai dyrenne élairdge.<sup>1)</sup>  
Le coq amasse, la poule éparpille (disperse).  
Premie vint, premie prend.  
Premier vient, premier prend.  
In «tin, t' l' é» vât meu qu' dou «tin t' l' airé».  
Un «tiens, tu l' as» vaut mieux que deux «tu l' auras».  
Lai tchmige à aidé pu pré qu' lo djipon.<sup>2)</sup>  
La chemise est toujours plus près que l'habit.  
An n' on ran d' pu pré qu' sai tchmige.<sup>3)</sup>  
On n' a rien de plus près (proche) que sa chemise.  
Moetche à mai féye, ran n' m' à mon dgindre.  
Morte est ma fille, rien ne m' est mon gendre  
L'ogé d' lai Montouye<sup>4)</sup> dit: «Comme an t' feroa, faî-yi».  
L'oiseau de la Montoie dit: «Comme on te fera, fais-lui».  
Tâle paîte, tâ totché.<sup>5)</sup>  
Telle pâte, tel gâteau.  
Ran n' se rpaiye chi bin qu' lo temps.  
Rien ne se repaye si bien que le temps  
È n' fât djmais dire: «Fontaine, i n' boirê d' ton âve».  
Il ne faut jamais dire: «Fontaine, je ne boirai de ton eau».  
È n' fât djmais dire: «Pai ci tchmin-li i n' âdrê».  
Il ne faut jamais dire: «Par ce chemin-là je n' irai».  
Ran n' paît d' lai goerdge<sup>6)</sup> qu' è n' yi rentrait.  
Rien ne sort de la bouche qui n' y rentre.  
C' tu qu' se coige,<sup>7)</sup> niun n' l' ô.<sup>8)</sup>  
Qui se tait, personne ne l' entend.  
Èl' à aidé temps d' bin faire.  
Il est toujours temps de bien faire.  
Tot bâlment vait-on bin loin.  
Tout doucement va-t-on bien loin.  
Faire co ai Baile, l' un aipré l' âtre.  
Faire comme à Bâle, l' un après l' autre.  
È n' fât ran faire an lai tyute.  
Il ne faut rien faire à la hâte.  
È yé in temps po tot.  
Il y a un temps pour tout.  
Lai coue note tchait à bin veni!<sup>9)</sup>  
La queue de notre chat est bien venue!

<sup>1)</sup> Critique la tendance de la femme à dépenser. — <sup>2)</sup> Djipon = habit à longs pans, comme on en portait au siècle dernier. — <sup>3)</sup> Ces deux prov. correspondent à «Charité bien ordonnée commence par soi-même». — <sup>4)</sup> La *Montoie*, forêt hantée dans la plaine entre Cornol, Miécourt et Fregiécourt. — <sup>5)</sup> De tortel, tourteau, gâteau. — Ce proverbe rend l'idée du précédent et aussi celle de: Tel père, tel fils. — <sup>6)</sup> Gorge = bouche. Il s'agit de paroles — <sup>7)</sup> V. fr. coisier. — <sup>8)</sup> Présent du v. oyu = ouïr. — <sup>9)</sup> Sous-entendu: Pourquoi cela n'arriverait-il pas aussi?

Tot ço qu' brâle ne tchoit pe.  
Tout ce qui branle ne tombe pas.  
S'an pensait an tot, les loups crevrînt d' faim.  
Si on pensait à tout, les loups crèveraient de faim.  
Ço qu' raidge ne dure pe.  
Ce qui fait rage ne dure pas.  
È fât léchie coulè l'âve pai l' bé.  
Il faut laisser couler l'eau par le bas.  
È n'à ran foeche que d'meuri.  
Il n'est force (on n'est forcé) que de mourir.  
C'tu qu' fait trop an lai tyute s'en repent ai yégi.  
Celui qui fait trop à la hâte s'en repent à loisir.  
È fât léchie lai rviere és patchous.<sup>1)</sup>  
Il faut laisser la rivière aux pêcheurs.  
In hanne, enne pairole.  
Un homme, une parole.  
Lai pairole vât l'hanne.  
La parole vaut l'homme.  
An' on aichtôt recognu in mentou qu'in boétou.  
On a aussitôt reconnu un menteur qu'un boiteux.  
C'tu qu' fait c' qu'è n' dait, è n'yi airive c' qu'è n' vorait.  
Celui qui fait ce qu'il ne doit, il lui arrive ce qu'il ne voudrait.  
S' vos faites in bon yé, vos coutchrais d'dain.<sup>2)</sup>  
Si vous faites un bon lit, vous coucherez dedans.  
C'tu qu' fait bin troveré bin, c'tu qu' fait mâ troveré mâ.  
Celui qui fait bien trouvera bien, celui qui fait mal trouvera mal.  
C'tu qu' rébie Due, Due n' lo rébie pe.  
Celui qui oublie Dieu, Dieu ne l'oublie pas.  
Ço qu' vint d' tire-tire s'en rvait d' lire-lire.<sup>3)</sup>  
Ce qui vient de tire-tire s'en va de lire-lire.  
Tchétyun son compte, lo diaile ne yé ran.  
Chacun son compte, le diable n'y a rien.  
C'tu qu' fait in ptchu po son végin tchoit<sup>4)</sup> l' premie d'dain.  
Celui qui fait un trou pour son voisin tombe dedans le premier.  
C'tu qu' tint l' sait n' vât dran meu que ctu qu' bote<sup>5)</sup> dedain.  
Celui qui tient le sac ne vaut pas mieux que celui qui met dedans.  
Lai grainne à diaile s'en vait tot en creuchon.<sup>6)</sup>  
Le grain du diable s'en va tout en son.

<sup>1)</sup> Chacun son métier. — <sup>2)</sup> Se dit à ceux qui ont l'intention de se marier. — <sup>3)</sup> Ce qui vient par la flûte s'en va par le tambour. — <sup>4)</sup> Verbe *choir*; enne *tchoitte* de noi = une *chûte* de neige. — <sup>5)</sup> V. fr. *boter*, *bouter* = mettre. — <sup>6)</sup> *Creuchon* vient sans doute de l'allemande *Kruesch* = son. Ne p'aivoi de *creuchon* = ne pas avoir de *son*, signifie se voir refuser l'*absolution* à confesse. Le fr. dit: La farine du diable s'en va tout en son = Le bien mal acquis ne profite pas. — Lai grainne = le grain, le blé; lés grainnes ou lés vangnes = les céréales. — Vangnie = semer; vangnéjons = semailles.

È n'fât pe tot botê ses ues dain enne cratte.<sup>1)</sup>  
Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans une corbeille.  
C'tu qu' vague<sup>2)</sup> tot, pie tot.  
Qui hasarde tout, perd tout.  
C'tu que n' vague ran n'é ran.  
Qui ne hasarde rien n'a rien.  
È fât vadgê<sup>3)</sup> enne poire po sai soi.  
Il faut garder une poire pour sa soif.  
È se n'fât dévétî qu'è n'sait foeche.<sup>4)</sup>  
Il ne faut se dévétîr (dépouiller) qu'il ne soit force.  
Aipré mai *moe*, guéye<sup>5)</sup> de *poe*; aipré lai *tin*, guéye de *tchm*.  
Après ma mort, crotin de porc; après la tienne, crotin de chien.  
C' n'à pe lo bin qu' bote bin.  
Ce n'est pas le bien (la fortune) qui met bien (qui fait le bonheur).  
In tchétyun sait vou son soulê l' coësse.  
Un chacun sait où son soulier le blesse.  
C'tu qu' é rangne<sup>6)</sup> frangne.<sup>7)</sup>  
Celui qui a (la) gale se gratte.  
Ç'â lai dgrenne que tchainte qu' è fait l'ue.  
C'est la poule qui chante qui a fait l'œuf.  
C'tu qu' é l' bin é les tyeuzains.<sup>8)</sup>  
Qui a le bien a les soucis.  
Premie point, premie crie.  
Premier point (atteint), premier crie.  
Cetu qu' tint lai coue d' lai tyaissé<sup>9)</sup> manne lo beurre vou è veut,  
Celui qui tient la queue de la poêle mène le beurre où il veut.  
Ç'â lai painse que manne lai dainse.  
C'est la panse qui mène la danse,  
Bin di brut po ch' pô d' laine, diaît ctu qu' tonjait son poe.  
Bien du bruit pour si peu de laine, disait celui qui tondait son porc.  
È n'yé p' de fmiere sain fue.  
Il n'y a pas de fumée sans feu.  
Lai méidge de ptét l'ogé à vite satche.<sup>10)</sup>  
Fiente de petit oiseau est vite sèche.  
Ço qu' pèse lo cô pèse lo dô.<sup>11)</sup>  
Ce qui passe le cou passe le dos.

<sup>1)</sup> De l'allemand *Kratte*, corbeille à cueillir les fruits, corbillon. —

<sup>2)</sup> De l'allemand *wagen*, même sens; in *vaguê* = un casse-cou, allemand *Waghals*. On dit aussi *ézaidgie* = hasarder, de *ézaê* = hasard. — <sup>3)</sup> Wadgê, V. fr. *warder*, garder (w = g, gu). Le Vadais (Delémont) dit *wardê*, *woirdê*. — <sup>4)</sup> Maxime de prudence des vieux parents vis-à-vis de leurs héritiers. — <sup>5)</sup> V. *Les Painies*, p. 30 (*gréye*). — <sup>6)</sup> De rogne = gale. — <sup>7)</sup> *Frangnie* = se gratter, en se remuant, dérivé: *frangnou*. — <sup>8)</sup> V. fr. cusan, cusançon = souci. — <sup>9)</sup> tyaisse (cassé) = poêle, casserole; tyaissèt = poêlon; tyaissatte = poëlette (cassoton). — S'applique à ceux qui sont au pouvoir, à la tête des affaires. — <sup>10)</sup> S. dit d'une chose, d'une tentative qui n'ira pas loin, l'auteur n'ayant pas assez de moyens, de pouvoir. — <sup>11)</sup> Contre la répugnance pour la nourriture dont la propreté est douteuse.